

on écoute avec respect; c'est la vie, et plus souvent la mort, pour le même prix. Mais qui soigne, qui panse, qui manie le pus et traite les ulcères? C'est la Sœur, le médecin sans diplôme et sans... traitement.

Avons-nous la femme avocat? Et que font donc ces admirables Petites Sœurs des pauvres, sinon plaider dans les rues et sur les places publiques, la cause de leurs bons vieux: si elles y mettent peut-être moins de grâces, elles le font avec autant de dévouement que les charmantes quêteuses aux jours de nos "Tag-days".

Et la femme-député, représentant ses semblables, obtenant des faveurs, amendant les lois! Voyez les religieuses cloîtrées, les adoratrices; ne représentent-elles pas l'humanité entière dans la maison commune de Dieu; que font-elles, sinon proposer, obtenir des amendements aux lois sévères dont le Souverain menace les coupables.

Et pourquoi s'arrêter? pourquoi ne pas demander la femme guerrière? Ne la voyez-vous pas en la personne de ces sœurs missionnaires allant conquérir de nouveaux pays à la vraie civilisation. Guerrières, elles le sont. Il est vrai qu'elles n'envoient pas de coups de fusils, mais elles sont toujours prêtes à les recevoir.

Le féminisme, le vrai, le voilà; l'autre n'en est qu'une pâle contrefaçon. Le mouvement, la lutte peuvent étourdir, et dans l'excitation, faire croire qu'on tient le bonheur; mais quelle sera la fin? Quand la femme, ayant obtenu tout ce qu'elle réclamait, sera devenue *semblable à l'homme*, on s'apercevra qu'on n'a qu'une mauvaise caricature, la femme à barbe, une belle figure grimaçante, et comme dit Joseph de Maistre, un singe. Restez femmes avant tout. Sous peine de vous avilir, et de tuer le vrai féminisme en perdant le droit au respect, je vous le répète, Mesdemoiselles, pas de mascarades. Les prétendus amis qui vous prêchent le contraire sont vos pires ennemis. La véritable école du féminisme, c'est l'Eglise catholique, qui a Marie sur ses autels, Jeanne d'Arc sur ses drapeaux et des vierges innombrables à la conquête du monde, par la foi.

A. WINNEN, S.M.M.,

Supérieur de l'Orphelinat Montfort, Qué.